



La comparaison de plusieurs régions industrielles met en lumière d'intéressants phénomènes géographiques. Elle montre : 1° l'attraction que les mines de houille exercent sur les industries métallurgiques; attraction sensible également, quoique moins directe, sur les industries textiles, et qui les porte à se grouper, pour profiter des mêmes facilités de communications, de crédit, de main-d'œuvre. 2° La concentration sur un petit espace de nombreux centres urbains. La densité moyenne de population, dans la région industrielle, dépasse de beaucoup celle de l'Etat auquel elle appartient; et il y trouve même des foyers d'intensité (environs de Lille, de Manchester), où elle atteint jusqu'à 600-700 habitants par kil. carré. Des villes ont grandi à l'américaine : Roubaix, Barrow, Essen. D'autres se sont accrues de puissantes annexes : Seraing, près de Liège, Anzin, près de Valenciennes, etc. 3° L'étendue et la complication du réseau ferré, en rapport avec les exigences d'une énorme circulation. Mais pour les voies navigables, il y a de grandes inégalités, résultant de la nature des lieux. A côté des districts favorisés de l'Angleterre, du nord de la France, de la Belgique, on remarque que le bassin de la Ruhr n'a que le Rhin pour communiquer avec la mer, qu'il manque à celui de Saint-Etienne, une voie fluviale vers la Loire, et que celui de Silésie n'est qu'imparfaitement relié à l'Oder. V.-L.

Armand COLIN & Co, éditeurs.



Entre Mannheim et Bingen le Rhin achève son cours moyen. Sa pente qui, à Kehl était encore de 2 décim. par kil., descend à 2 décim. après le confluent du Neckar. Le fleuve se prête à une grande navigation qui a sa tête à Mannheim, un des grands ports fluviaux de l'Europe. Mayence domine à la fois la route de Metz à Paris par la Nahe, celle de Francfort et de l'Allemagne centrale par le Main. C'est là que le fleuve rencontre un massif de schistes dévoniens, plateaux à la surface, montagneux sur les bords, plissés dans le sens du S.-O. au N.-E. Les sinieuses vallées de la Moselle et de la Lahn obéissent à cette direction, tandis que le Rhin coule le massif en son milieu par une fente transversale.

Il en sort au pied des basaltes des Sieben Gëbirge; et désormais le fleuve, deux fois percé d'obstacles, coule en plaine. Coblenz est une étape sur la voie directe de Berlin à Metz. Cologne est au carrefour des voies européennes. Le Rhin est accessible à des navires d'un tirant d'eau de 3 mètres. Mais ce n'est plus le fleuve alpestre qui, à Bâle, montre dans son ampleur de

de juin-juillet l'effet de la fonte de neiges des hautes montagnes. Sous l'influence d'un climat plus maritime et des montagnes peu élevées du reste de son bassin, il a égalisé son régime. Quoique sensible encore, la crue d'été commence déjà à n'être plus la principale; c'est au contraire vers la fin de l'hiver, comme la Seine, que le Rhin à Cologne atteint son plus haut niveau. V.-L.

Armand COLIN & Co, éditeurs.



I. Le trait caractéristique de l'Europe Centrale est la présence des chaînes du système alpin, qui se développent d'une façon si régulière depuis Nice jusqu'à Vienne et se continuent ensuite par le grand arc des Carpates et les Alpes de Transylvanie.

Ces chaînes sont constituées par une série de couches plissées. Les plus intérieures sont formées

sur tout par des schistes cristallins et des terrains primaires, avec des roches granitiques et souvent avec des roches volcaniques. Les plissements axiaux sont composés de terrains secondaires, avec les premiers terrains tertiaires. Ce dernier fait détermine l'âge géologique des Alpes, qui sont tertiaires.

Au Sud, ces chaînes forment un abrupt dominant les grandes plaines quaternaires du Pô et de Hongrie.

Au Nord, elles diminuent progressivement de hauteur, et arrivent au niveau de la vallée du Rhône, des plateaux de Suisse, de Bavière et de Moravie, et de la grande plaine polonaise. En général, dans ces régions et dans celles qui sont au Nord, les couches

secondaires et tertiaires ne sont pas plissées. Il y a exception, que pour les chaînes parallèles du Jura, intimement liées au système alpin. Du reste, les terrains jurassiques de cette région se continuent sans plissements dans le plateau de Langres et le Jura allemand.

II. Les chaînes alpines et jurassiennes sont enveloppées à l'Ouest et au Nord par une série

Armand COLIN & C<sup>o</sup>, éditeurs.



Légende

[Symbol]	Terrains Quaternaires
[Symbol]	Terrains Tertiaires
[Symbol]	Terrains Secondaires
[Symbol]	Terrains Primaires
[Symbol]	Roches volcaniques
[Symbol]	Roches cristallines
[Symbol]	Roches granitiques
[Symbol]	Roches schisteuses
[Symbol]	Roches calcaires
[Symbol]	Roches siliceuses
[Symbol]	Roches argileuses
[Symbol]	Roches ferrugineuses
[Symbol]	Roches carbonifères
[Symbol]	Roches jurassiennes
[Symbol]	Roches alpinnes
[Symbol]	Roches éocènes
[Symbol]	Roches miocènes
[Symbol]	Roches quaternaires

de massifs anciens, souvent riches en roches volcaniques modernes, Mures et Esterel, Plateau Central de France, Montagne la Serre, Forêt-Noire, Bohême, Sudètes, Russie méridionale.

A cette première série, on peut joindre en arrière d'autres massifs, plus riches en terrains primaires, plateau d'Espagne, Armorique et Cornouaille, Ardennes et plateau schisteux du

Rhin, Harz et Thüringer Wald. Ce sont les restes de l'Europe de la fin des temps primaires. Les schistes cristallins et les couches primaires ont subi là des refoulements considérables, à cette époque, avec formation de plissements analogues à ceux des Alpes.

Certains de ces massifs présentent une grande ressemblance. Le Plateau Central et la Bohême

sont constitués surtout par des schistes cristallins avec roches granitiques intercalées; de plus, tous deux montrent des couches lacustres tertiaires traversées par des roches éruptives modernes. Ce dernier trait se retrouve dans le plateau schisteux du Rhin.

III. Plus au nord, en Irlande, en Angleterre, en Suède, dans la Russie Centrale, on trouve

les terrains primaires supérieurs (houillers, etc.) très peu plissés. Ils ne constituent pas de massifs montagneux.

Enfin, au nord de l'Écosse et en Norvège, ce sont les schistes cristallins et les premiers terrains primaires qui ont été plissés pour former les chaînes de ces pays, dont l'âge est ainsi déterminé.

Armand COLIN et C<sup>o</sup>, éditeurs.